

En Lorraine, des projets pour réinventer les églises menacées de disparition

Par Marine Samzun, le 13/3/2018 à 04h50

Avec des finances en chute libre, certaines églises de Meurthe-et-Moselle voient leur patrimoine menacé de disparition. Les collectivités locales tentent de donner une nouvelle vie à ces bâtiments... quitte à renoncer à leur vocation spirituelle.



Bibliothèque, salle de spectacles, logement ou école de cirque... Certaines églises de Meurthe-et-Moselle doivent opérer une mue vers des usages profanes pour ne pas

disparaître. Sur les 800 églises du département, certaines ne peuvent en effet plus être entretenues, faute de capital. En cause : une fréquentation en recul, conjuguée à une baisse des subventions des collectivités locales, dont dépendent la plupart des édifices du département.

Le père Jean-Michaël Munier, vicaire général du diocèse de Nancy, l'admet :
« *Certaines communes sont parfois exsangues et ne peuvent pas faire porter le poids des travaux d'entretien ou de restauration des églises aux habitants.* »

« Une porte ouverte sur l'espérance »

Depuis 2017, une réflexion sur le sujet a ainsi été engagée par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Meurthe-et-Moselle (CAUE 54), en lien avec la communauté de communes Mad et Moselle, qui regroupe 49 communes de Moselle et Meurthe-et-Moselle. Au programme : repenser « *le devenir des églises face au défi de mutation du patrimoine religieux* ». L'enjeu, résume Maxime Locks, chargé de mission « énergie et qualité de la construction » au CAUE 54 et copilote du projet, consiste à « *trouver une nouvelle utilisation des églises pour pérenniser les bâtiments dans le temps* ». Faute de quoi, certaines risquent de s'écrouler d'ici quelques années.

« *L'église est souvent le centre du village dans ces communes. Son sort ne laisse pas les habitants indifférents* », souligne-t-il. C'est ce que confirme Benoît de Sagazan, auteur de **Patrimoine en blog**, site dédié au patrimoine religieux : « *La fonction symbolique des églises est très forte en France, même pour les non-pratiquants. Elles font partie de nos traditions, ce qui constitue notre identité.* » Selon lui, « *détruire une église, c'est renoncer. La transformation est un moindre mal car elle ne sacrifie pas son avenir, et lui donne une nouvelle vie pour les prochaines générations. C'est une porte ouverte sur l'espérance.* »

Sur le terrain, la communauté de communes Mad et Moselle a mené des concertations publiques pour recueillir l'avis des citoyens. « *Les habitants sont réceptifs*, affirme Alizée Battaglia, chargée de missions « mémoire, patrimoine et culture » au sein de Mad et Moselle. « *Ils sont conscients des enjeux financiers et de la désertification des églises. S'ils restent attachés à la symbolique, ils sont ouverts à d'autres utilités.* »

Ces villages qui se soucient de leurs églises

Mur d'escalade et école de cirque

En s'inspirant de certaines démarches conduites au Québec (églises « recyclés » en salle d'escalade ou en école de cirque), le CAUE 54 propose pour le département des pistes plus conventionnelles (bibliothèque, logements, etc.). Quitte à envisager « *des reconversions partielles avec une partie du bâtiment qui resterait dédiée au culte et une autre plus culturelle* ». Ces initiatives sont déjà à l'œuvre, pointe Benoît de Sagazan, « *pour les tours de Notre Dame de Paris, entièrement dédiées aux visites touristiques et dans plusieurs cathédrales où des salles ont été transformées en musées.* »

Certaines églises de la région ont déjà opéré leur métamorphose. À Behren-lès-Forbach (Moselle), une église est devenue bibliothèque en 2015. Près de Nancy, à Laxou, une église a été transformée en salle des fêtes (espace Europe) en 2000 et accueille désormais des manifestations culturelles.

À quelques kilomètres de là, l'église St-François d'Assise de Vandœuvre a été désacralisée, première étape vers un usage profane.

Le diocèse, qui n'a pas encore été consulté sur ces propositions, « *privilégiera la dimension culturelle* », précise le père Munier, vicaire général de Nancy. Mais « *les projets se décideront au cas par cas* ». Il souhaite avant tout qu'une « *vraie réflexion* » soit menée sur ce sujet dans le diocèse, mais aussi au plan national.

Des églises à la recherche d'une nouvelle vie